

Tous souhaits et tous désirs,
 Mais déjà le jour décline,
 Et derrière la colline,
 Le soleil couchant s'enfuit;
 Déjà le berger ramène,
 De la verdoyante plaine,
 Son cher troupeau qui le suit.

Alors dessous de vieux hêtres
 Gaiement nous nous rassemblons,
 Dansant des danses champêtres
 Aux doux sons des violons.
 D'autres assis sur l'herbette,
 Prennent part à notre fête,
 Jasant, s'amusant entr'eux:
 Et la lune diligente
 De sa clarté pâlisante,
 Eclaire ces tendres jeux.

Que les champs sont agréables,
 Pour moi qu'ils ont pleins d'attraits!
 Ah! leurs plaisirs sont durables,
 Ils ne nous trompent jamais!
 Que ne puis-je sur ma lyre,
 Dans l'ivresse qui m'inspire
 Mieux célébrer leurs plaisirs!
 Ah! puisse toute ma vie
 S'écouler dans la prairie
 Qui comble tous mes désirs!

* Cette pièce était adressée à la mère de l'auteur.

ELOGE DE TIRCIS ET PALE'MON:

Par l'auteur de la pièce précédente.

CETTE dernière nuit, j'eus en dormant ce songe;
 Ne crois pas, cher Tircis, que ce soit un mensonge:
 Dans un très beau jardin, tout planté d'oliviers,
 Je voyais reposer deux savans Écoliers.
 Autour d'eux voltigeaient les zéphires volages;
 Sans cesse ils soulevaient des branches les feuillages:
 Sur le tendre gazon semblaient naître les fleurs,

* Le même auteur a eu la complaisance de nous envoyer un nombre d'autres jolies pièces de vers sur différents sujets, dont nous ferons usage de tems à autre.